



ORDO FRANCISCANUS SAECULARIS
Consilium Internationale
Via Vittorio Putti, 4/int. 6 - 00152 Roma
Tel. +39 06.45471722 Fax +39 06.45473094
E-mail: ciofs@ciofs.org
www.ciofs.org

Prot.n. 3667

Rome, le 24 mars 2024

À toutes les fraternités nationales OFS

Sujet : l'injustice de la guerre et l'urgence de la paix et du désarmement intégral.

Chers frères et sœurs,

Paix et amour!

L'écho des paroles du Saint-Père Pape François est encore vivant lorsqu'on lui demande : « *En Ukraine, il y a ceux qui demandent le courage de se rendre, le drapeau blanc. Mais d'autres disent que cela légitimerait les plus forts. Qu'en pensez-vous?* » il a répondu : « *C'est une interprétation. Mais je crois que celui qui voit la situation, pense au peuple et a le courage de hisser le drapeau blanc et de négocier est plus fort. Et aujourd'hui, cela peut être négocié avec l'aide des puissances internationales. Il y a. Ce mot négociateur est un mot courageux. Quand vous voyez que vous êtes vaincu, que ça ne marche pas, ayez le courage de négocier. Et vous avez honte, mais si vous continuez comme ça, combien de morts (y aura-t-il) alors ? Et cela finira encore pire. Négociez à temps, cherchez un pays pour agir comme médiateur. Aujourd'hui, par exemple avec la guerre en Ukraine, nombreux sont ceux qui souhaitent jouer le rôle de médiateurs. La Turquie, par exemple... N'ayez pas honte de négocier avant que les choses n'empirent.* »¹

La pensée du Saint-Père naît de la doctrine sociale de l'Église qui se veut la continuation historique du message religieux et social de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'objectif de cet enseignement est la transformation de la société humaine de l'intérieur en lisant les signes des temps et en abordant des questions d'horizons économiques, sociaux et politiques. L'Église devient ainsi la conscience critique du monde et l'interprète de l'humanité.

La paix entre les hommes a toujours été au centre de l'enseignement de l'Église : plus récemment, le pape Saint Jean XXIII a écrit en 1963 l'Encyclique « *Pacem in terris* » qui, en parlant de paix, exaltant la personne humaine, pose un principe fondamental : tout ce qu'elle est une fonction de la dignité de l'homme, puisque l'origine et la finalité de la paix résident dans le respect de la personne humaine.

Même parmi les documents du Concile Vatican II, la Constitution pastorale "Gaudium et Spes" sur l'Église dans le monde contemporain, en abordant le sujet délicat de la condamnation absolue de la guerre et de la recherche d'une action internationale pour l'éviter, affirme ainsi : "La paix doit découler spontanément de la confiance mutuelle des nations, plutôt que d'être imposée aux peuples par la terreur des armes. C'est pourquoi tout le monde doit œuvrer avec empressement pour mettre enfin un terme à la course aux armements. Pour que la réduction des armements puisse réellement commencer, elle ne doit certainement pas se faire de manière unilatérale, mais au même rythme des deux côtés, sur la base d'accords communs et avec l'adoption de garanties efficaces. »² Concernant le rôle des chefs d'État dans la recherche de la paix, il est affirmé : « Nous devons adresser des prières incessantes à Dieu pour qu'il leur donne la force d'entreprendre avec persévérance et de

¹ Pape François, Entretien avec RSI (Radio et Télévision Suisse), 20 mars 2024

² GS, 82

mener à bien avec courage cette œuvre du plus grand amour des hommes. , à travers lequel l'édifice de la paix est vaillamment construit.

Ce travail d'aujourd'hui exige certainement qu'ils étendent leur esprit et leur cœur au-delà des frontières de leur propre nation, en mettant de côté tout égoïsme national et toute ambition de suprématie sur les autres nations, et en nourrissant au contraire un profond respect pour toute l'humanité, initiée maintenant si laborieusement vers une plus grande unité."³

À ce stade, nous devons nous demander quelle est notre position en tant que franciscains laïcs face à la question de l'injustice de la guerre, de l'urgence de la paix et du désarmement intégral ? Nous pouvons tirer un premier indice de notre histoire : le rôle de porteurs de paix est reconnu comme une caractéristique particulière des franciscains depuis leurs origines. Au XIII^e siècle, contrairement aux combats et à la vengeance fréquemment utilisés pour résoudre les différends, les franciscains incitaient à l'harmonie et à la paix. En réponse aux abus des seigneurs féodaux, ils ont fait tout leur possible pour défendre les classes les plus humbles en prêchant une loyauté absolue envers l'Église et le Pape. François était considéré comme une source d'inspiration pour des solutions innovantes de paix et de résolution des conflits, une sorte de solution unique. modèle capable de mettre en œuvre des initiatives efficaces de réconciliation et de pacification. Le Cantique du Frère Soleil, le sermon aux oiseaux, le Fleuret qui raconte le Loup de Gubbio font de François le promoteur de l'harmonie retrouvée de l'homme avec l'univers entier et du respect des animaux et de la nature. La rencontre avec le sultan al-Malik al-Kamil établit le prototype du dialogue interreligieux. Une deuxième indication naît de notre Règle : « Comme porteurs de paix et conscients qu'elle doit être continuellement construite, recherchons les chemins de l'unité et de l'entente fraternelle, à travers le dialogue, confiants en présence de la semence divine qui est dans l'homme et dans le transformateur de puissance de l'amour et du pardon. (Règle OFS art.19).

Au début du troisième millénaire, l'humanité connaît de profonds changements qui remettent en question l'ordre mondial lui-même apparu après la Seconde Guerre mondiale : on passe de crise en crise et « la guerre n'est pas un fantôme du passé mais est devenue une menace ». constante. Le monde rencontre de plus en plus de difficultés dans le lent chemin vers la paix qu'il s'est engagé et qui commence à porter quelques fruits. »⁴. Tout cela ne peut que renforcer la détermination à promouvoir « la domination incontestée du droit et le recours inlassable à la négociation, aux bons offices et à l'arbitrage, comme le propose la Charte des Nations Unies, véritable norme juridique fondamentale ». ⁵ Il s'ensuit que le christianisme tout entier est appelé à rejeter la logique subtile et apparemment rationnelle qui voit d'un côté la fatalité du recours aux armes en réponse à une attaque subie et de l'autre le début d'une course aux armements inépuisable qui, pour conduire à la libération des territoires occupés et au rétablissement du statu quo, déclenche un conflit sans fin qui causera d'immenses dévastations et des pertes inacceptables de vies humaines. Le nécessaire refus d'une telle tromperie doit se traduire par le devoir de promouvoir et de faire promouvoir des choix politiques concrets en quête de dialogue et d'accord sur l'exemple de la rencontre de Saint François et du Sultan.

Nous vous saluons avec les paroles de notre Père séraphique concernant ceux qui persévèrent à la suite de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Et tous ceux qui continueront à faire de telles choses et y persévéreront jusqu'au bout, l'Esprit de Dieu reposera sur eux. Seigneur, et il y fera sa demeure et sa demeure. Et ils seront les enfants du Père céleste, dont ils accomplissent les œuvres, et ils seront les époux, les frères et les mères de notre Seigneur Jésus-Christ⁶.

SECRETARIAT DE LA JUSTICE, PAIX ET INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION

³ c.s.

⁴ Pape Francesco, *Lettera Enciclica Fratelli Tutti*, 256

⁵ c.s. 257

⁶ 2Lf, X; FF 200